

que bon nombre de députés jugeront ma proposition ridicule, mais nous devons faire l'une de deux choses. Ou bien cesser de louer la mère tout en lui rendant impossible la tâche d'élever convenablement ses enfants, ou bien reconnaître que son rôle constitue la carrière la plus importante qu'une femme puisse suivre au Canada et faire en sorte qu'elle puisse s'acquitter convenablement de sa tâche. Je suis très heureuse de la création de l'Institut Vanier de la Famille et j'espère que cet organisme va se consacrer à l'étude des conditions essentielles à l'épanouissement de la famille et qu'il verra à créer ces conditions là où elles n'existent pas.

[Français]

Monsieur l'Orateur, je suis convaincue que de telles mesures pour établir les familles du Canada sur une base plus solide sont essentielles.

Je ne saurais penser à rien qui ferait connaître notre détermination plus fortement, de l'Atlantique jusqu'au Pacifique, comme concitoyens de ce vaste pays, de travailler ensemble pour construire un édifice moderne pour toutes les familles de notre cher pays.

Ce serait un beau foyer où l'on y trouverait un niveau de vie correspondant à nos ressources abondantes et à notre technologie bien avancée.

On y trouverait non seulement les familles de riches et de puissants, mais toutes les familles, jusqu'à celle du plus petit cultivateur et du plus humble ouvrier. On les accueillerait toutes comme indispensables au bien-être du pays, et leur travail, ainsi que leurs loisirs, enrichiraient la culture du Canada.

Ce serait, enfin, un foyer où chaque homme ou chaque femme se sentirait chez soi, à la fois un individu qui fait sa part dans la production, et un consommateur jouissant pleinement de tous ses produits et de tous ses services; bref, un petit morceau de cette riche mosaïque qui est notre pays.

Nous pourrions continuer, dans les différentes parties de notre immense Canada, d'habiter chacun sa chambre particulière, mais nous serions libres et heureux d'aller d'une partie à l'autre de la maison, maîtres chez soi.

• (4.00 p.m.)

M. Guy LeBlanc (Rimouski): Monsieur l'Orateur, en premier lieu, il me fait plaisir de réitérer, au nom de mes concitoyens du comté de Rimouski, mes félicitations aux deux motionnaires de l'Adresse en réponse au discours du trône, les honorables députés des circonscriptions de Dollard et de York-Scarborough (MM. Goyer et Stanbury). L'un

et l'autre se sont exprimés avec beaucoup de dignité et de sincérité en même temps qu'ils ont brossé un tableau des plus concret et des plus réaliste des aspirations et des besoins de la population du Canada.

Permettez-moi de signaler ici qu'il existe un lien d'amitié historique entre le comté de Rimouski et celui de York-Scarborough, lien qui devrait inspirer tous les Canadiens. Ce lien c'est, d'une part, l'élection en 1842, dans le comté de York, de l'un de nos plus grands hommes d'État canadiens-français, Hippolyte Lafontaine et, d'autre part, l'élection par acclamation en 1843, dans le comté de Rimouski, d'un chef réformiste de langue anglaise du Haut-Canada, Robert Baldwin.

A l'exemple des électeurs d'alors dans les comtés de York et de Rimouski, que nous tous, Canadiens, conservions en 1966 l'habitude de nous donner la main, de respecter nos personnalités et caractères propres pour continuer à bâtir ensemble le meilleur Canada!

Le discours du trône a été bien accueilli par mes commettants parce qu'il répond d'abord à leurs désirs comme habitants du territoire-pilote d'aménagement du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine et, aussi, parce qu'il répond à leurs besoins immédiats; ils veulent coopérer à l'édification du Canada.

La circonscription de Rimouski est située dans la pittoresque région du Bas-Saint-Laurent, aux portes de la Gaspésie. Elle comprend la cité de Rimouski, les villes de Mont-Joli et de Trois-Pistoles, une quinzaine de paroisses fondées au siècle dernier en bordure du littoral, et une dizaine d'autres paroisses ouvertes à la colonisation vers 1930 à l'intérieur des terres.

L'économie de la région a été basée surtout sur l'agriculture et l'exploitation forestière.

Permettez-moi de rappeler l'existence, à Mont-Joli, d'un magnifique aéroport construit au cours de la dernière guerre mondiale, d'une cour des chemins de fer Nationaux et de quelques petites industries, dont une manufacture de bas de soie et une crèmerie.

Trois-Pistoles a eu, un jour, un commerce de bois florissant; elle a encore ses moulins à scie et ses planeuses, son industrie touristique, son quai, port d'attache d'un traversier qui relie journallement la côte Nord pendant la saison de navigation, et où les goélettes viennent encore faire des chargements de bois à pulpe. Cette ville s'est surtout fait connaître grâce aux cours d'été qui s'y donnent pour l'enseignement de l'anglais et du français.

Quant à la cité de Rimouski, elle forme, avec les municipalités adjacentes, une agglomération de quelque 30,000 habitants, soit la plus